



• **Ali Baba et les quarante voleurs**

Collection Le Livre de Poche Jeunesse.

J'ai relu avec beaucoup de plaisir ce conte des Mille et une nuits où l'on tremble du début à la fin pour Ali Baba, en faisant confiance à la rusée Morgiane, femme de choc. C'est très intéressant aussi de réfléchir à la morale qui sous-tend tout ce conte : il y a les honnêtes voleurs et les malhonnêtes ; il y a les tueurs héroïques et les bandits méchants...

Bref, on se régale, on s'amuse, on a peur. Comme c'est court et assez facile (langue), je le recommande vivement en lecture collective dès le C.M.2 et beaucoup plus tard.

Sylvie DESRUES

• **Le phare**

par Edward ARDIZZONE. Une aventure de TIM, L'Ecole des Loisirs.

Age estimé : 8 à 10 ans. Dessins originaux style rétro.

Cette histoire a plu à mes élèves ; pas seulement parce que c'est une histoire de bandits.

Ils ont aussi apprécié le dépaysement du milieu marin où se déroule l'aventure.

Ils ont trouvé sympathique le personnage de TIM.

Petit aperçu intéressant de ce qu'est un phare : comment c'est, à quoi ça sert, quelle est la vie du gardien.

Conclusion : livre intéressant, sans être pour autant passionnant.

Daniel ROBERT

• **Les chatouilles**

par Christian BRUEL et Anne BOZELLE, collection Plaisirs, Le Sourire qui mord.

Quel plaisir, en effet, que ce petit livre sans texte, en noir et blanc, qui inaugure une nouvelle collection au Sourire qui mord. Je n'avais pas éprouvé pareil plaisir à feuilleter et refeuilleter un livre de Bruel et Bozelle depuis *Julie qui avait une ombre de garçon*. Humour de situation, humour de la vie quotidienne, plaisirs de tous les jours, complicité évidente entre le garçon et la fillette, le chat, la souris... Pas l'ombre d'un adulte dans ce livre, à tel point que je ne sais pas si c'est très décent de le lire avant de l'offrir ! A donner, donc, les yeux fermés, à de très nombreux enfants qui se retrouveront forcément à chaque page.

Christian POSLANIEC

• **Béatrice et la mâle mort**

Editions La Pibole, collection Histoires de la vie des hommes. Format 29,5 x 22,5, 46 pages, 1980.

Comme tous les livres parus dans cette collection, deux parties :
— une histoire en bande dessinée,
— un dossier documentaire.

L'histoire :

Au milieu du XIV^e siècle, Lorenzo, fils d'un riche négociant drapier, revient chez lui à Florence, ayant terminé ses études de droit.

Il y retrouve Béatrice, devenue une belle adolescente qui va lui faire découvrir l'éclosion de la République florentine.

Lorenzo va aussi découvrir, à travers son travail, la réalité économique, sociale, politique de cette ville, à l'aube de ce que l'on appellera plus tard «la Renaissance italienne».

A travers ces trente pages, bien illustrées et d'un lettrage très lisible, on découvre de façon simple, la naissance du commerce international, les fêtes, les arts, la vie des «citoyens de seconde zone», leur misère et leurs problèmes, les rivalités politiques des riches familles et des villes ; mais aussi l'impuissance des hommes devant les épidémies comme la peste.

Le dossier :

Le XIV^e siècle à Florence. Seize pages apportant une documentation riche sur des sujets aussi variés que les amoureux courtois, la papauté en Avignon, la fresque, la peste, etc.

Les textes sont concis, d'un langage adapté pour des enfants d'une dizaine d'années. Une mise en page agréable, une illustration de qualité tant esthétique que historique.

Des pistes de recherches sont nombreuses pour une utilisation en classe.

Ce que j'en pense :

C'est un livre très bien fait, ouvert, à lectures multiples. On pourra se contenter de la bande dessinée, fouiller dans le dossier, ou bien

encore lire l'ensemble, bande dessinée et dossier se complètent harmonieusement.

Un très bon livre documentaire, à posséder dans une école ; ou un chouette cadeau à faire pour les «amateurs» d'histoire, d'une dizaine d'années minimum.

J.-P. RUELLÉ

• **Le concert dans la forêt**

Illustrations de Jozef WILKON, adaptation française d'Alain RIBAUT d'après un texte original de Kurt BAUMANN, Cerf-Bohem Press.

Grand tournoi de chant organisé dans la forêt, en vers de mirliton, bien entendu, puisque c'est de musique qu'il s'agit. Le premier prix sera une fraise au sirop ! Et tous les oiseaux de s'affronter sous les frondaisons et les haies.

Quand on sait la qualité des illustrations de cet éditeur, imaginez la palette puisqu'il s'agit d'oiseaux. Effectivement, c'est magnifique ! Un ornithologue n'y retrouverait peut-être pas ses petits... et encore, ce n'est pas sûr, car chaque animal est campé dans sa position de chant et tout ceci paraît vivant et animé de fort bonnes intentions à l'égard du lecteur. Les vers de mirliton, descriptifs et pas lourds du tout, s'accordent bien avec les dessins et le concours en question n'est qu'une façon de regrouper tous les oiseaux et non une excoissance de l'idéologie concurrentielle !

C. POSLANIEC

REGARDS SUR LA COLLECTION GAZELLE (O.C.D.L.)

• **Pique-nique sous la pluie**

Georges devait pique-niquer, mais il pleut et la petite sœur Myriam n'est pas bien.

Arrive tante Malou, qui propose d'emmener Georges faire «un pique-nique arrosé».

Tous deux prennent un car jusqu'à son terminus. Puis tante Malou emmène Georges jusqu'à une ferme et ils piquent-niquent dans la grange. Ensuite Georges visite la ferme avec André, le fermier.

Ensuite ils reprennent le car et rentrent à la maison.

A l'arrivée, Georges découvre que tante Malou lui a ramené un petit chat de la ferme et que sa petite sœur à une dent.

• **Un chien pour un jour**

Stéphane adore les chiens, malheureusement ils sont interdits dans son immeuble et il doit se contenter de Pluche, son vieux chien en peluche.

Tante Claire invite Stéphane et sa grande sœur Denise à passer une journée à la mer. Ils vont la rejoindre en train.

Dans leur wagon, ils trouvent un compagnon de voyage : un chien nommé Bim. Stéphane s'amuse avec lui. A l'arrivée, la propriétaire du chien, connue de tante Claire, n'est pas là et Stéphane va s'occuper de Bim durant toute la journée. Il l'emène même avec lui faire une promenade en barque. Bim ramasse le porte-monnaie de Stéphane qui contenait le billet de retour en train. Le garçon dit au revoir au chien. Il a été content de sa journée.

• **Le cheval à bascule**

La famille d'Yves vient de s'installer dans une maison ancienne. Les anciens habitants n'ont pas débarrassé le sous-sol. La maman d'Yves trouve des cafards et veut tout jeter.

Yves y découvre un cheval à bascule qu'il voudrait garder. Dans sa nouvelle école il se fait un copain Raman. C'est un garçon indien.

Raman a une idée, il met du produit pour tuer les cafards et, avec Yves, il nettoie, lave bien le sous-sol et le cheval.

Le papa d'Yves décide alors de peindre le sous-sol, d'y installer une lampe et de laisser Roussin, le cheval à bascule.

Maintenant Yves et son ami Raman ont une salle de jeux.

• **La chasse aux lapins**

Alexandre se réveille tout triste, ce matin. Dehors il voit s'enfuir un lapin. Il aimerait bien attraper un lapin. Avec son petit frère Thomas, il décide de partir chasser le lapin.

Il va creuser un piège. Il placera une carotte dedans.

Mais c'est maman qui tombe parce qu'elle n'a pas vu le trou bien caché par des feuilles et des brindilles.

Alors, les garçons rebouchent les trous. Alexandre décide de faire des économies et d'acheter un lapin domestique. Il le logera dans une cabane repeinte donnée par sa vieille voisine.

Ces quatre petits livres sont faciles à lire et à comprendre et plaisent bien aux C.E.1 comme aux C.E.2.

Suzette KAUFMANN

• **Le panier de Stéphane**

de John BURNINGHAM, chez Flammarion. Livre cartonné 21 x 27, solide ; pour enfants à partir de 4 ans ; illustrations : plumes et encres.

«Veux-tu faire un saut chez l'épicier, Stéphane, et m'acheter six œufs, cinq bananes, quatre pommes, trois oranges pour le bébé, deux beignets et un paquet de biscuits pour ton goûter.»

Et voilà Stéphane qui part faire les commissions réclamées par sa maman.

Sur le chemin du retour, il rencontre différents animaux tout à fait inattendus qui convoitent ses achats. Stéphane, avec son air de ne pas y toucher, provoque et défie chacun pour se tirer au mieux de chaque situation.

L'histoire est farfelue, les dessins amusants. De plus, illustrations et textes se complètent, chaque fin d'épisode n'est pas écrite mais dessinée.

Ce qui a plu aux enfants :

- Les animaux connus (singe, éléphant, kangourou, cochon...) se laissent bernier à chaque fois par vanité.
- L'histoire est à répétitions.
- Ils ont aimé calculer ce qui reste dans le panier à chaque fois.

D'autres livres de John Burningham :

Chez Flammarion, du même auteur, dans la même collection (qui a débuté en 1966), j'ai beaucoup aimé et les enfants aussi (mat., C.P., C.E.) :

• **Harquin, le renard qui descendait dans la vallée**

L'histoire d'un jeune renard à l'esprit indépendant qui joue un bon tour au châtelain et à ses chasseurs à courre pour sauver sa famille.

• **Borka, les aventures d'une oie sans plume**

L'histoire d'une oie pas comme les autres (elle naît sans plume) et qui deviendra heureuse après de drôles d'aventures.

• **Trubloff, la souris qui voulait jouer de la balalaïka**

La souris qui aimait tant la musique des Tsiganes qu'elle partit de chez elle pour apprendre à jouer de la balalaïka et finit par revenir à ski pour sauver sa famille en montant un orchestre avec ses frères et sœurs.

• **Humbert, Monsieur Firkin et le Lord-Maire de Londres**

Le cheval de trait qui travaille avec un marchand de ferraille. Il trouve un jour le moyen de parvenir à la gloire en rendant service au Lord-Maire lors de sa parade.

Les illustrations de ces quatre livres sont très belles (encres + dessin à la plume), pleines d'humour mais avec un vocabulaire un peu difficile pour des C.P.

Toujours de John Burningham, mais pour les tout petits (2-4 ans) ou comme album de lecture en début de C.P. dans la série des «petits livres» chez Flammarion : *L'ami, Le bébé, Le chien, Le lapin, La neige, La couverture, Le placard, L'école*. Textes très courts (une phrase sur la page de gauche, un dessin à la plume sur la page de droite). Livres cartonnés, très solides, d'une vingtaine de pages, format 16 x 16.

Les enfants les aiment beaucoup.

M.-H. HOFFMANN
et S. CHARBONNIER

DES ALBUMS DE BANDES DESSINÉES

• **Comptines en bulles**

par 10 illustrateurs différents, collection Comptimages, D'Au éditeur.

Une bonne idée, encore inédite à ma connaissance : mettre en bandes dessinées des comptines connues comme «Un, deux, trois,

je m'en vais au bois...», «Une souris verte...» ou «Un petit cochon pendu au plafond...». Le travail d'équipe donne à la diversité des illustrations une cohérence et cette diversité même fait que chaque enfant-lecteur-diseur peut trouver son style dans cet album aux couleurs vives qui tranchent enfin sur les tons pastels qui ont envahi la littérature pour enfants, ces dernières années.

Christian POSLANIEC

• **L'extraordinaire odyssée de Corentin**

par Paul Cuvelier, Dargaud.

Corentin, échappé de chez son vieil oncle, se retrouve sur un navire puis, après quelques péripéties, «débarque» dans une province indienne. Là il se fait des amis, un gorille, un tigre. Apprenant qu'il faut guérir la fille du sultan, il décide de se proposer. Cela l'entraîne dans des aventures innombrables dont Corentin se sortira.

C'est une réédition d'une B.D. parue dans le journal *Tintin* et cela se voit, surtout au niveau du lettrage et du texte. Il y a bien souvent un caractère petit et des textes racontant ce que l'on voit sur le dessin.

C'est assez vite dans le rythme de l'histoire. Mais les idées véhiculées sont bien classiques. Corentin permettra au sultan de retrouver son trône injustement pris par d'affreux opposants.

Ceci dit, c'est un bouquin qui m'a étonné dans la mesure où les enfants de C.M.1 aiment le lire malgré son côté vieillot.

Jean-Pierre RUELLÉ

• **La lumière d'Ixo**

(Yoko Tsuno n° 10) par Roger LELOUP, Ed. Dupuis.

Yoko, l'héroïne la plus positive de la bande dessinée pour les jeunes, se retrouve, une nouvelle fois, dans l'univers de ses amis à la peau bleue, les Vinéens. Certes ce sera, encore une fois, un affrontement entre les «bons» et les «méchants». Ça c'est l'aspect presque obligé de ce type de littérature. Mais Leloup a, dans ces albums, une telle inventivité, les machines qu'il dessine sont tellement fantastiques et son imagination scientifique si fertile qu'on lui pardonne aisément cette convention.

A ÉVITER

• **Lou et les pirates**

Auteur : BERCK, Editeur Dupuis, 1980.

Lou a décidé de partir à l'aventure avec son majordome James, et son animal favori un phoque ! (ou une otarie !).

Mais ils rencontrent un sous-marin dont l'équipage est constitué de pirates.

Ceux-ci sont au service d'un vieux savant fou qui veut devenir maître du monde. Lou et sa fortune représentent une aubaine pour cette bande, mais aussi bien des ennuis.

C'est le deuxième volume de la collection. C'est du même niveau que le premier. Abêtissant, violent. Lou, cet affreux gamin héritier d'une fortune fabuleuse, capricieux au possible, méprisant, se sort des situations délicates, et sa tante qui convoite la fortune échoue une fois de plus !

Espérons que dans le troisième volume, Lou aura la bonne idée de dilapider sa fortune ! Ainsi s'achèverait bien une série bien médiocre.

J.-P. RUELLÉ

• **L'étalon noir**

par AIDANS, Ed. Dargaud, 1980. Format 22 x 29,5, bande dessinée.

Aventure préhistorique dans le style de *Rahan* en nettement moins bon (et je n'aime déjà pas *Rahan*) !

Héros moralisateur, courageux, viril et beau ; les autres (les méchants) ont, eux, des faciès d'hommes de cavernes !

Texte dans le style des vieilles B.D. américaines où le texte et le dessin se répètent, des fois qu'on n'aurait pas compris !

Thème traditionnel de rivalité guerrière.

Dessin médiocre, cadrage traditionnel (du point de vue mise en page au moins *Rahan* était intéressant).

Les enfants de 9-10 ans ont, bien sûr, aimé ; pas de surprise ; thème et style dont ils ont l'habitude, c'est facile ! Mais pour moi ça n'a strictement rien à faire dans une bibliothèque de classe ; à moins bien sûr qu'elle ne fasse partie d'un travail d'analyse critique de la B.D. !

Françoise GUÉRIN